



Les chefs d'entreprise parlent d'une même voix : la situation est désastreuse.

## ■ ILS ONT DIT

”

### « Nous évaluons et nous rassurons »

**Annick Ramillon**, vice-présidente de la CCI-IG

« C'est tout à fait normal que la CCI-IG se retrouve sur le terrain pour constater les dégâts causés par l'ouragan et prendre les nouvelles de ses ressortissants. Nous avons commencé en Guadeloupe, et après Terre-de-Haut, nous sommes venus à Terre-de-Bas pour accompagner les acteurs économiques, les rassurer et leur dire que notre chambre consulaire est à leurs côtés. Nous sommes en train d'évaluer les conséquences du désastre... Nous avons des techniciens et la possibilité d'être soutenus par notre tutelle nationale. »

### « Nous devons rester optimistes »

**Gérard Beaujour**, chef d'entreprise

« Je dispose de 5 000 plants de bois d'Inde, 20 % sont déracinés et les autres sont effeuillés à au moins 80 %. Cela s'est produit au moment où mon entreprise de production d'huile essentielle était en train d'avancer. Nous disposons d'un produit de qualité, qui n'a rien à voir avec ce que l'on propose ailleurs. Notre huile est très reconnue car nous avons bien avancé dans notre processus. Nos stocks sont faibles, mais nous allons gérer en pensant que nous ne pouvons pas avoir des malheurs tout le temps. Nous devons rester optimistes. »

### Quel est le principal message que vous faites passer à votre population ?

Nous avons déjà subi pas mal de catastrophes depuis quelque temps. Nous avons une population très solidaire, qui a l'habitude des souffrances. C'est un plus. Je dis à mes concitoyens de tenir bon, notre île va se relever. Je suis là, à leurs côtés, pour relever le défi. Le Saintois de Terre-de-Bas aime sa commune et il souffre aussi lorsqu'il est loin de son île, à tel point qu'il n'hésite pas à faire le déplacement.

### Certains problèmes se posent encore, comme la communication, comment y faire face ?

Cela fait longtemps que je dis que Terre-de-Bas est une petite île, et qu'il serait bon d'envisager l'enfouissement du réseau électrique et téléphonique. Il y aurait eu moins de dégâts. Le mal est fait... Concernant les entreprises, elles souffrent énormément. Nous subissons l'insularité et les moyens n'arrivent pas en temps et en heure. Je lance un appel aux collectivités majeures et aux associations pour leur dire qu'il nous faut de l'eau minérale en conséquence. On a aussi besoin de camions pour transporter les matériaux, et tout ce qui traîne sur le bord de la route... C'est très important d'avoir cette aide supplémentaire, car on n'y arrivera pas seul.

Propos recueillis par Y.J.L.